

Préambule:

Je rédige la présente lettre en naviguant. Jeudi dernier nous avons quitté Gand pour aller à Paris, en bateau. Le trajet va nous prendre 6 à 7 jours; on devrait arriver au port de l'Arsenal au début du mois de septembre.

Compte-rendu de la semaine:

- De Witte Zee:

Au numéro 10 de la rampe côte est du Casino à Ostende, Eva Cox, une jeune librairie a ré-ouvert son magasin de livres d'occasion, nommé « De Witte Zee ». Il était situé préalablement Wittenonnenstraat, près de la Grande Poste, une rue peu fréquentée. Eva nous confie sa satisfaction que depuis début juillet, la date d'ouverture, sa boutique marche bien; beaucoup mieux qu'à l'ancienne location. Elle reste prudente et travaille toujours 3 jours par semaine dans une librairie de Bruges. La période hivernale sera un test pour le succès de son magasin. Nous lui achetons un livre ancien de chansons enfantines, joliment illustré.

Eva Cox écrit des poèmes, elle a mis celui-ci au verso de sa carte de visite.

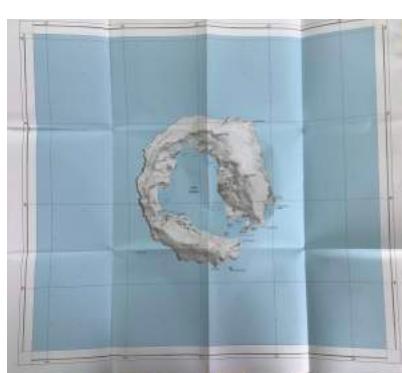
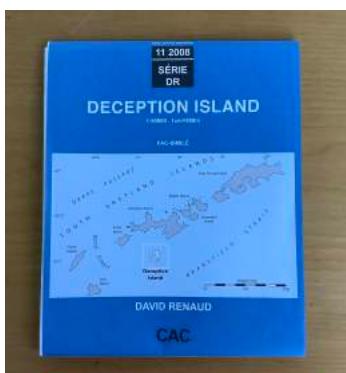
*wij lezen aan zee
dat is anders
sommige mensen
lezen aan de
binnenkant
van een land
wij op de rand
tussen thuis en op reis
tussen buiten en binnen
tussen elders
en hier*

- L'île de la Déception:

L'artiste David Renaud est né en 1965 à Grenoble, il vit et travaille à Paris. Le paysage est au cœur de son travail artistique. Ses œuvres prennent la forme de cartes, de maquettes ou de modèles en relief. Nul besoin d'une terre fantaisiste pour stimuler notre imagination. L'artiste se contente de nous faire (re)découvrir des espaces habités ou désertiques où rien ne se passe jamais et nous faire rêver à des destinations aux noms évocateurs.

C'est en faisant de l'ordre dans les deux fardes où nous classons notre documentation touristique, que je découvre une carte de l'artiste que nous avons récolté un jour dans une exposition. Laquelle? Ma mémoire me fait défaut.

L'île de la Déception (62°57'S 60°36'W) est située aux portes de la péninsule Antarctique. D'origine volcanique, la plus grande partie de sa topographie est composée d'une baie centrale accessible par la mer par un détroit étroit.



- *Tatiana:*

Sur le ring R4, le canal qui contourne Gand, à peine sorti du port de plaisance Gent-Leie, nous apercevons devant nous la poupe d'un bateau de commerce chargé long de 86 m et large de 10m. Il est de nationalité Belge, son nom figure en grandes lettres blanches sur son plat-bord arrière, TATIANA.

Passé le stade de foot Ghelamco, il vire à tribord et emprunte le Haut-Escaut, notre itinéraire également. Je caresse un instant l'idée de le trémater mais il avance presqu'à notre vitesse de croisière, soit 9,5 km/h vitesse au sol.

Laissant la ville derrière nous, très vite on se retrouve en pleine nature, une végétation touffue de chaque côté du fleuve, le chant des oiseaux accompagne le ronronnement de notre moteur, « le pied » comme me fait remarquer Marleen.

Une grosse heure après notre départ, j'appelle l'écluse d'Asper, l'éclusier m'autorise à prendre la bassinée avec le Tatiana. Serrez le de près à l'arrière, me précise-t-il.

Le commerce s'amarre dans le bassin et son capitaine saute à terre pour poser notre ligne avant sur un bollard. L'homme est trapu, ventru et il aborde une longue barbe rousse. Trente ans de métier nous confie-il, cinq ans d'apprentissage et mon propre patron depuis vingt-cinq ans. J'ai fait construire le Tatiana il y a onze ans. À ma question il atteste que le commerce ne marche pas mal, malgré la concurrence du transport routier. Le problème selon lui, est que le transport routier rapporte beaucoup plus d'argent à l'état que le fluvial. Par conséquent, la priorité et l'entretien de l'infrastructure est donnée à cette forme de trafic plutôt qu'au transport fluvial, malgré les grands discours écologiques.



- *Tallinn:*

On s'amarre et on passe la nuit dans le port de plaisance Kloron de Kerkhove-Avelgem.

Le lendemain, à 09:10, l'éclusier de Kerkhove nous autorise à prendre notre première bassinée de la journée avec le pousseur Tallinn, de Schilde. Le bateau est en attente, amarré au quai, devant l'écluse.

Nous remontons le Haut-Escaut ensemble jusqu'à Vaux, 5 km après Tournai. À cet endroit, il fait demi tour, s'amarre pour charger des pavés de pierre bleue. Dans les écluses de 125 m, le Tallinn et le Chat Lune remplissent le bassin.

Son capitaine est sympathique, une fois amarré, il sort de sa marquise, marche jusqu'à la poupe de son bateau et s'inquiète pour voir si tout va bien à bord du Chat Lune. Le pouce levé, la mine interrogative. Oui, tout va bien à bord.

Les travaux au Pont des Trous pour sa mise au gabarit du Haut-Escaut devraient se terminer cette année-ci. Le fleuve est en alternat à cet endroit, pour le Tallinn et nous le feu est au vert.



- *TD (Taupe Despres):*

Nous laissons le Tallinn à Vaux et sur notre lancée, à 12 km/h on trémate le TD, un Freyssinet chargé qui comme nous remonte le fleuve.

En navigation fluviale, les écluses règlent notre avancement. La vitesse de croisière de la majorité des bateaux est équivalente, elle oscille entre 9 et 12 km/h. Lorsque nous trématons un peu plus lent que nous, il arrive fréquemment que deux heures plus tard, en attente devant une écluse, le plus lent que nous apparaît à l'horizon et nous finissons ensemble dans la même bassinée.

C'est le cas du TD que nous retrouvons à Bruay sur Escaut, l'avant-dernière écluse de notre journée navigation, le vendredi, 26 août 2021.

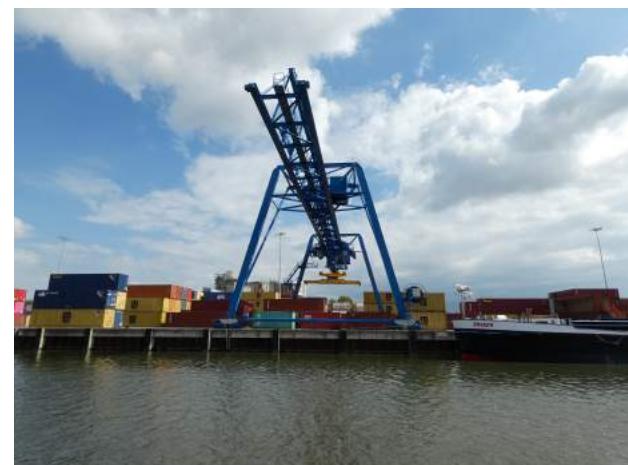
On bavarde avec le capitaine, il transporte vers Lyon, l'engrais qu'il a chargé à Anvers.

Lui également se plaint de la concurrence du transport routier. Les VNF, Voies Navigables de France favorisent les gros transports, mais négligent l'entretien des voies d'eau de petit gabarit. Les plaisanciers et les petits commerces, du type Freyssinet, 39 mx 5 m, en souffrent chaque année un peu plus. Malgré les promesses flamboyantes de VNF.

- *la nature et les industries:*

Le Haut-Escaut est une belle rivière. De Gand à Valenciennes ont remonte le fleuve dans un écran de verdure, une forêt de grands arbres sur chaque rive. Ici et là, nous traversons des zones industrielles, dont le spectacle nous enchantera toujours. Ci-dessous quelques exemples:





Lettre d'un Gantois en vadrouille 21/35

Dimanche, le 29 août 2021

Guy